

Section 4.—Rentes viagères sur l'État.

Au commencement du vingtième siècle on vit se manifester un mouvement très accentué vers l'amélioration des conditions de l'existence des classes sociales les plus déshéritées. L'une des formes que revêtit ce mouvement dans le Royaume-Uni fut l'octroi par l'État, à titre purement gratuit, d'une pension aux vieillards ayant consacré leur vie au travail sans parvenir à assurer l'indépendance de leurs vieux jours. Au Canada, où les salaires plus élevés permettent à l'ouvrier de faire des économies, cette orientation se dessina sous une forme différente; le gouvernement créa des rentes viagères constituant un placement absolument sûr, c'est-à-dire une protection contre l'inexpérience des pauvres gens qui trop souvent s'étaient vus dépouillés de leurs épargnes et demeuraient un fardeau pour leurs parents ou les institutions publiques¹.

En vertu de la loi des Rentes viagères sur l'État de 1908 (7-8 Edouard VII, chap. 5) amendée par la loi de 1925, le gouvernement canadien, par l'entremise du ministère du Travail, peut vendre à toute personne domiciliée au Canada ou y résidant, et âgée de plus de cinq ans, des rentes viagères immédiates ou à terme non inférieures à \$10 et ne dépassant pas \$5,000, sous les trois plans suivants: (1) pour la durée de la vie du crédientier; (2) pour une période déterminée n'excédant pas 20 ans ou pour la durée de la vie du crédientier s'il excède ce terme et (3) une rente conjointe, immédiate ou à terme, sur la tête de deux personnes, domiciliées au Canada, reversible ou non en faveur du survivant. Le capital de ces rentes et les annuités sont également inaliénables et insaisissables. Il peut être stipulé au contrat que si le bénéficiaire meurt avant d'avoir commencé à toucher sa rente, tous les fonds versés au gouvernement seront remboursés à ses héritiers avec intérêt à 4 p.c. composé annuellement.

La loi des Rentes viagères fut amendée par le chap. 12 des Statuts de 1925, réduisant de \$50 à \$10 le minimum d'une rente viagère. Les législateurs ont pensé que les patrons dans les bonnes années, au lieu de donner des gratifications en espèces à leurs employés méritants, leur achèteraient une rente viagère de \$10, ou des multiples de cette somme, pour en jouir dans leur vieillesse.

Les statistiques des rentes en vigueur durant les quatre dernières années forment les tableaux 23 et 24. Du 1er sept. 1908 au 31 mars 1928, 8,936 titres de rente ont été émis, et le 31 mars 1928, 2,951 rentes étaient en force tandis que 4,962 étaient déferées. La valeur totale de ces rentes, à cette date était de \$14,852,328 et le montant des rentes achetées, de \$2,769,956.

¹Le chap. 35 des Statuts de 1927 a créé un système de pension aux personnes de 70 ans et plus, financé par le Dominion et les provinces l'adoptant. La pension ne doit pas dépasser \$20 par mois et le fardeau en est réparti également entre le Dominion et chaque province devenant partie au système. La Colombie Britannique, le Manitoba et la Sa-katchewan ont déjà adopté le système tandis que l'Ontario et l'Alberta ont endossé la proposition. Pour plus de détails, voir page 767.